

L'oise le 30 d'août 1841

Mon cher Ole, je n'ai reçu ta lettre qu'hier
soir à 8 heures en revenant de Maxen où
je suis allé passer quelques jours avec mon
cher petit nini. Si tu l'avais vu la tu aurais
été bien content de voir comme il était heureux
toute la journée et n'a fait que s'amuser. Mme
Serre ne voulait pas nous laisser partir mais
comme je te croyais prêt d'arriver je n'ai pas
voulu rester plus longtemps. Et si notre campagne
était comme celle tu je serais bien content
mais il y a encore bien des années à attendre
pour cela. Ta lettre me cause beaucoup de
tourment. car je voudrais bien faire ce que tu
m'as dit venir à Hambourg mais je ne le puis
pas dans ce moment je suis si faible et si
suffrante que cela m'est tout à fait impossible
j'espère que cela ne durera pas longtemps
mais il faut que tu sois avec moi pour me
donner du courage un bon regard et quelques

peux parais de toi me donneront la force et le
courage de faire ce grand voyage. J'ai écrit
à toi le 17 mai je me disais (le voudrais
bien être à Bergen aujourd'hui mais l'année
prochaine nous y serons j'espère car il te
faut du repos. Si tu savais comme je suis
triste et mélancolique, je ne fais que pleurer
mais c'est tout sûrement à ma position. Ça passera
avec le temps. mais suis tranquille je vais apprêter
toutes les affaires pour le voyage afin que tout
soit prêt à ton arrivée. Je vais écrire à Leipzig
pour ton violon. Ne suis pas inquiet pour
Elini il se porte très bien après et le
médecin m'a dit que le voyage ne lui ferait
que du bien surtout cet air montagneux il a
maintenant 15 dents il a ses deux dents de
perce l'œil ce qui est très heureux car elles sont
très dangereuses. M^{rs} Dahl la famille Serre et
font bien des compliments. et moi je t'embrasse
mille fois et t'attends avec impatience ne suis
pas fâché de ce que je ne sois pas, apporte les
chefs de la vache et d'un coffre Felien Bull
que j'ai ici

